



English below

Appel à communications – Journée d'étude

Regards croisés sur les productions de missionnaires chrétiens en terres lointaines : entre stratégies et altérités

3 Novembre 2022, Campus Condorcet, Aubervilliers

Cette journée d'étude vise à réunir les chercheurs et chercheuses de tout horizon travaillant sur les productions des missionnaires chrétiens forgées entre 1830 et 1970 dans les contextes coloniaux et post-coloniaux. Dans une approche d'anthropologie historique, nous souhaitons porter une attention particulière aux sources produites par les missionnaires (lettres, rapports, annales, documents iconographiques, photographies, écrits destinés à être publiés, témoignages oraux etc.) en les approchant comme des données empiriques, porteuses à la fois d'un discours émique et de contextes intellectuels historiques. Les années 1830, avec la relance des missions tant catholiques (sous l'élan du Pape Grégoire XVI) que protestantes (avec l'essor de l'Empire britannique), donnent à réfléchir sur les nouvelles impulsions religieuses et sur la transformation du regard porté sur l'altérité en terres lointaines. Ce renouvellement, se prolongeant jusque dans la seconde moitié du XX^e siècle, illustre des formes de ruptures et de continuités relatives aux enjeux de contacts interculturels dans ces contextes politiques, sociaux, et religieux. Alors que les processus décoloniaux s'amorcent dans les années 1950/1960, on assiste en outre à la manifestation des appropriations autochtones des messages chrétiens dans l'émergence de nouvelles formes de religiosité. Ce cadre chronologique permettra ainsi d'embrasser l'élan des missions d'évangélisation chrétienne propre au XIX^e siècle, mais aussi leurs prolongements œcuméniques et post-coloniaux, dont la revalorisation des cultures autochtones qui se donne à voir sur la scène publique dans la seconde moitié du XX^e siècle.

En favorisant la comparaison entre les différentes aires géographiques et dénominationnelles, cette journée d'étude ambitionne de poser un regard nouveau sur les productions missionnaires mettant en scène l'altérité et les stratégies mises en œuvre pour l'évangélisation des populations locales. Ces productions seront pensées (et analysées) comme des objets ethnographiques à part entière. Plusieurs études ont été consacrées à la figure du « missionnaire-ethnographe », à l'ethnographie en situations missionnaires ou encore à l'intime proximité entre l'anthropologie et la missiologie dans leurs constructions disciplinaires (p. ex. Servais et Spijker 2004 ; Laugrand et Servais 2012 ; Ciarcia et Mary 2019). Mais cette journée souhaite porter une attention particulière sur les productions de ces hommes et femmes missionnaires pour ce qu'elles disent de leurs perceptions des mondes autochtones et de quelles façons ces regards portés sur l'altérité influent, plus ou moins implicitement, sur les stratégies d'évangélisation.

Tout en replaçant ces productions dans leurs contextes intellectuels propres, la notion « d'ethnographe de circonstance », empruntée à J. Michaud (2007), permet de montrer comment les missionnaires catholiques se prêtent à l'exercice de l'observation participante et parviennent à saisir les spécificités religieuses et sociales des populations locales. Leurs lettres deviennent des espaces d'expression et d'existence d'une perception du monde d'ailleurs, qui prend une dimension stratégique dans le cadre de l'évangélisation des populations « sauvages ».

Ces populations sont, dans les récits missionnaires, des figures rhétoriques justifiant l'entreprise d'évangélisation et mettant en lumière la pluralité des stratégies mises en œuvre. Mais l'expérience des missionnaires catholiques n'est en rien anecdotique, comme le montre le nombre de travaux anthropologiques sur le rôle des missionnaires chrétiens (orthodoxes, protestants et catholiques) dans la connaissance des populations autochtones dans le monde. En Sibérie, à l'image du père Irinarkh Chemanovski de la mission d'Obdorsk (Sibérie occidentale) en 1903, les prêtres orthodoxes partent à la rencontre de populations aux pratiques rituelles variées. En Mandchourie, les longues descriptions de plusieurs pages de séances chamaniques suivies d'informations précises sur les modes de vie des habitants toungouses de cette région, fournies par les pères catholiques, fourmillent de détails ethnographiques qui montrent bien que les pères étudient ces populations : ils observent et notent rigoureusement à la manière des ethnographes de la même époque. Cette proximité méthodologique entre les missionnaires et les ethnographes est particulièrement visible sur d'autres terrains : Maurice Leenhardt, missionnaire de la Société des missions Évangéliques de Paris en Nouvelle-Calédonie, succède en 1942 à Marcel Mauss à l'EPHE à la chaire des « Religions des peuples non civilisés » ; Émile Petitot, oblat de Marie Immaculée, personnage complexe et controversé, missionnaire auprès des populations Dénésulines et Inuit du Canada, « s'ensauvegeant » auprès d'eux dans les Territoires du Nord-Ouest, écrit de nombreux dictionnaires et plusieurs monographies dans lesquelles il retranscrit, entre autres, de nombreux mythes autochtones (Déléage 2017) ; Paul Vial, prêtre envoyé par les Missions Étrangères de Paris dans le Sud-Ouest de la Chine, s'attache aux populations autochtones dans un certain idéal romantique, adapte ses stratégies de mission aux coutumes locales et de ce fait, les observe, les note et les transmet (Névot 2010). Les exemples ne manquent pas.

L'enjeu de cette « ethnographie missionnaire coloniale » (Michaud 2007, 6) permet de comprendre l'application pragmatique des connaissances recueillies sur le terrain en vue de la conversion des populations. Selon les époques et les lieux, les missions ont avant tout été influencées par la perception du missionnaire du système de pensée autochtone. Selon les missionnaires, les populations locales sont classées sur une échelle qui oscille entre le « bon » et le « mauvais » Sauvage, dont la place sur cette graduation dépend généralement de sa réaction (ou soumission) aux idées du missionnaire. Cette position et cette perception de l'Autre peuvent évoluer dans une temporalité plus ou moins conséquente, à l'échelle d'une vie de missionnaire ou bien d'une tradition missionnaire au sein d'un même territoire. À partir de cas d'études des récits et d'objets produits par les missionnaires, ce questionnement souhaite ouvrir autant que possible le champ de la comparaison à divers contextes géographiques (Amériques, Afrique, Asie, Océanie) et dénominationnels (Catholicismes, Protestantismes et Orthodoxies). Par cette mise en comparaison d'aires culturelles et religieuses, il s'agira d'établir les convergences et les points communs pour tenter de comprendre les mécanismes qui sous-tendent les perceptions missionnaires des populations autochtones, et au travers celles-ci, les diverses stratégies employées dans les missions.

De façon non limitative, les interventions pourront s'inscrire dans les axes de recherche suivants :

- Étude de cas relative aux descriptions des pratiques autochtones et des contacts entre spécialistes religieux dans les écrits missionnaires. Une attention pourra être portée à la méthodologie du recueil de données.
- Inscription du récit missionnaire dans les contextes intellectuels et géopolitiques en place. Des interrogations pourront être posées sur le lien entre missionnaires et pouvoirs locaux, pouvoirs coloniaux et/ou autres mouvements chrétiens. On pourra également appréhender de quelles façons les descriptions de pratiques locales viennent alimenter, critiquer, ou dénoncer l'entreprise évangélisatrice ou coloniale.

- Étude de cas relative aux stratégies d'évangélisation adoptées par les missionnaires. Une attention pourra être portée aux supports et aux discours du missionnaire, mais aussi aux réponses autochtones.
- Analyse des points de vue autochtones sur cette présence missionnaire tels qu'ils se lisent au travers des productions missionnaires.

Informations pratiques

Cet appel est ouvert à l'ensemble des disciplines rattachées aux arts, lettres et sciences humaines et sociales.

La journée d'étude se déroulera le 3 novembre 2022, au Campus Condorcet, de préférence en format hybride.

Les propositions de communication devront comporter le titre de la communication, le statut et l'institution de rattachement de la/du communicant.e, une adresse email, ainsi qu'un résumé exposant la question traitée et les matériaux utilisés (500 mots maximum).

Les propositions devront être accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique.

Elles sont à envoyer avant le **31 mai 2022**, par courriel à l'adresse suivante : missionnaires.alterites@gmail.com

Les intervenants seront notifiés de la décision avant le 30 juin 2022.

Cette journée est organisée avec le soutien du GSRL, de l'IRFA et de la SEMS.

Comité scientifique

Anne Dalles Maréchal, Docteure associée au GSRL

Marion Robinaud, Chercheure post-doctorante, membre associée au LabEx HASTEC

Indications bibliographiques

Ciarcia, Gaetano, et André Mary, éd. 2019. « Ethnologie en situation missionnaire » *Les Carnets de Bérose* 12. Paris : Bérose. En ligne <https://www.berose.fr/article1810.html>.

Déléage, Pierre. 2017. *La folie arctique*. Bruxelles : Zones sensibles.

Ji, Li, 2022. *Missions Étrangères de Paris (MEP) and China from the Seventeenth Century to the Present*, Leiden et Boston: Brill, Studies in the History of Christianity in East Asia 6.

Laugrand, Frédéric, et Olivier Servais, éd. 2012. *Du missionnaire à l'anthropologue : enquête sur une longue tradition en compagnie de Mike Singleton*. Paris : Karthala.

Michaud, Jean, 2007. « *Incidental Ethnographers* » : *French Catholic Missions on the Tonkin-Yunnan Frontier, 1880-1930*. Leiden et Boston: Brill, Studies in Christian Mission 33

Névot, Aurélie. 2010. « Paul Vial (1855-1917) - les "Père des Esprits". L'inculturation d'un prêtre catholique en Chine. » In P. Servais (ed.) *Christianisme et Orient, XVIIe-XXIe siècles*, Louvain-La-Neuve : Bruylant-Academia, pp. 153-75.

Servais, Olivier, et Gérard Van't Spijker, éd. 2004. *Anthropologie et missiologie : XIXe-XXe siècles : entre connivence et rivalité*. Paris : Karthala.

Van der Geest, Sjaak. 1990 « Anthropologists and Missionaries: Brothers Under the Skin », *Man*, Vol. 25, No. 4, pp. 588-601



Call for presentation - Workshop

Christian missionary productions in distant territories: a comparative approach on strategies and alterity

November 3, 2022, Condorcet Campus (Aubervilliers)

This workshop aims at bringing together researchers from all disciplines working on Christian missionary productions elaborated between 1830 and 1970 in colonial and post-colonial contexts. Within an anthropological and historical approach, we want to pay particular attention to the sources produced by missionaries (letters, reports, annals, iconographic documents, photography, writings destined to publication, oral accounts, etc....) by analyzing them as empirical data carrying both an emic discourse and historical and intellectual contexts. With the relaunch of Catholic (under the impulse of the Pope Gregory XVI) and Protestant (with the rise of the British Empire) missions, the 1830s shed light on new religious impulsions and on the transformation of the way alterity was perceived in faraway territories. This renewal, which extends into the second half of the 20th century, illustrates different forms of continuity and disruption in relation to the stakes arising from cross-cultural contacts in these religious, social and political contexts. As the decolonizing processes began in the 1950s and 1960s, Indigenous appropriations of the Christian messages emerged with new forms of religiosity. This timeline will allow researchers to embrace the 19th century momentum in Christian missions, but also their ecumenical and post-colonial continuation, including the revalorization of Indigenous cultures in the public sphere since the second half of the 19th century.

By favoring a comparison between different geographical and denominational areas, this workshop aims at shedding a new light on missionary productions which portray alterity and the strategies used for the evangelization of local populations. These productions will be approached (and analyzed) as ethnographical objects. Several studies have been dedicated to the « missionary as ethnographer », to ethnography in missionary contexts, or to the close proximity between anthropology and missiology in their respective disciplinary constructs (e.g. Servais et Spijker 2004 ; Laugrand et Servais 2012 ; Ciarcia et Mary 2019). However, this workshop will focus on the productions made by missionaries for what they tell us of their perceptions of the Indigenous worlds, and how these perceptions of the Other influence mission strategies more or less implicitly.

While placing these sources within their own intellectual contexts, the notion of « incidental ethnographer », used by J. Michaud (2007), allows us to wonder how Catholic missionaries resort to participant observation and manage to seize the religious and social specificities of local populations. Their letters become spaces for the expression and for the existence of a vision of a dual world, which takes a strategic dimension for the evangelization of the « Savages ». In these discourses, these populations are rhetorical figures which justify the missionary endeavor and highlight the plurality of the missionary strategies. But the experience

of the Catholic missionaries are in no way anecdotal, as can be seen in the numerous anthropological studies on the role of Christian (Orthodox, Protestant and Catholic) missionaries in the knowledge production on Indigenous populations in the world. In Siberia, like father Irinakh Chemanovski from the Obdorsk mission (Western Siberia) in 1903, the Orthodox priests met with populations with varying complex ritual practices. In Manchuria, the descriptions, several pages long, of shamanist rituals, followed by precise information on the way of life of the Tungus populations of the region, made by Catholic priests, are filled with ethnographic details which show that the priests studied these populations: they meticulously observed and noted everything down as did the ethnographer at the time. This methodological proximity between missionaries and ethnographers is particularly perceptible in other contexts : in 1942, Maurice Leenhardt, missionary from the Society of Evangelical Missions of Paris in New Caledonia, succeeded Marcel Mauss in the EPHE for the chair of « religions of non-civilized peoples » ; Émile Petitot, Oblate of Mary Immaculate, a complex and controversial character, missionary among the Denesulines and Inuit of Canada, becoming « a savage » himself among them in the North-West territories, produced numerous dictionaries and several monographies in which he recorded, among other things, local myths (Déléage 2017) ; Paul Vial, a priest sent by the Paris Foreign Missions in the South West of China, connected with the Indigenous populations in an romantic ideal, adapted his mission strategies to the local customs and in doing so, observed, recorded and transmitted them (Névot 2010). Examples are plentiful.

The stake of this “colonial missionary ethnography” (Michaud 2007, 6) enables us to understand the pragmatic application of the knowledge collected *in situ* to convert local populations. According to the times and places, missions have above all been influenced by the way missionaries understood the Indigenous thought system. Depending on the missionary, local populations were ranked on a scale between the « noble » and the « ignoble Savage », and their place generally depended on their reaction (or submission) to the missionary’s ideas. This position and perception of the Other may vary in more or less extended time frames, from the span of the life of an individual missionary to a whole missionary tradition within one territory. From case studies of narratives and objects produced by the missionaries, this line of questioning invites the comparison between various geographical (Americas, Africa, Asia and Oceania) and denominational (Catholicisms, Protestantisms and Orthodoxies) contexts. By comparing cultural and religious areas, the aim is to establish similes and contrasts to try to understand the underlying mechanisms in the missionary perceptions of Indigenous populations, and through them, the diverse strategies employed in missions.

Communications may follow these research topics:

- Case studies of descriptions of Indigenous practices and of the contacts between the religious specialists in missionary writings. Attention may be turned towards the methodology used for collecting data.
- How the missionary narratives fit within the intellectual and geopolitical contexts in place. Questions may be raised regarding the link between the missionaries and the local or colonial authorities, and / or other Christian movements. Participants may focus on how the description of local practices support, criticize or denounce the evangelizing or colonial endeavors.
- Case studies of evangelization strategies adopted by missionaries. Attention may be paid to the medium and the narratives used by the missionary, but also to the Indigenous responses.
- Analysis of the Indigenous point of view on this missionary presence which can be read through the missionary productions.

This list is unrestrictive and participants may propose other approaches.

Information

This call for presentation is open to researchers from all areas of research in humanities, social sciences, art or literature.

The workshop will take place on November 3, on the Condorcet Campus (Aubervilliers) and online.

Propositions must include the title of the presentation, the participant's affiliation and / or status, an email address, and an abstract presenting the data and the approach (500 words max.).

A short bio-bibliography must be included.

Propositions must be sent before **May 31**, at missionnaires.alterites@gmail.com

Participants will receive notification of acceptance by the end of June 2022.

This workshop is organized with the support of the Group Societies Religions and Laicities, the Research Institute France-Asia and the Societies for Mongolian and Siberian Studies.

Organisation

Anne Dalles Maréchal, Associate doctor at the GRSL (Paris).

Marion Robinaud, Post-doctoral researcher, Associate member at the LabEx HASTEC (Paris).

Short bibliography

Ciarcia, Gaetano, et André Mary, éd. 2019. « Ethnologie en situation missionnaire », *Les Carnets de Bérose* 12. Paris : Bérose. En ligne <https://www.berose.fr/article1810.html>.

Déléage, Pierre. 2017. *La folie arctique*. Bruxelles : Zones sensibles.

Ji, Li, 2022. *Missions Étrangères de Paris (MEP) and China from the Seventeenth Century to the Present*, Leiden et Boston: Brill, Studies in the History of Christianity in East Asia 6.

Laugrand, Frédéric, et Olivier Servais, éd. 2012. *Du missionnaire à l'anthropologue : enquête sur une longue tradition en compagnie de Mike Singleton*. Paris : Karthala.

Michaud, Jean, 2007. « *Incidental Ethnographers* » : *French Catholic Missions on the Tonkin-Yunnan Frontier, 1880-1930*. Leiden et Boston: Brill, Studies in Christian Mission 33

Nénot, Aurélie. 2010. « Paul Vial (1855-1917) - les "Père des Esprits". L'inculturation d'un prêtre catholique en Chine. » In P. Servais (ed.) *Christianisme et Orient, XVIIe-XXIe siècles*, Louvain-La-Neuve : Bruylant-Academia, pp. 153-75.

Servais, Olivier, et Gérard Van't Spijker, éd. 2004. *Anthropologie et missiologie : XIXe-XXe siècles : entre connivence et rivalité*. Paris : Karthala.

Van der Geest, Sjaak. 1990 « Anthropologists and Missionaries: Brothers Under the Skin », *Man*, Vol. 25, No. 4, pp. 588-601

